

LA MINUTE VERTE



• **STRESS HYDRIQUE AU MAROC :**
QUELS NOUVEAUX LEVIERS D'ACTION POUR MEDZ ? •

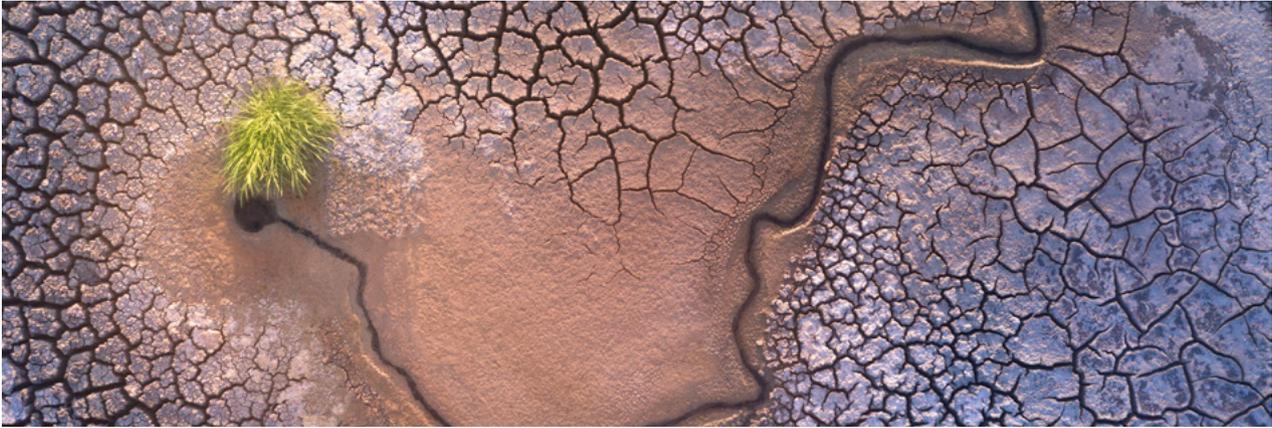
Le Flash Environnement de MEDZ • N°11 • MARS 2023

Le saviez-vous?

On estime qu'une région est en stress hydrique lorsqu'elle passe sous la barre symbolique des 1000 m³ d'eau douce par habitant sur une période d'un an.

Au Maroc, la disponibilité moyenne annuelle des ressources en eau a été évaluée à 500 m³ par personne, en septembre 2022.





Le Maroc est donc entré dans un cycle de stress hydrique structurel. La problématique est en train de prendre des envergures tellement inquiétantes que de nombreuses régions du pays ont observé, l'été écoulé, des réductions de débit, voire carrément des coupures d'eau.

Selon le Ministère de l'Équipement et de l'Eau, la pénurie d'eau est expliquée d'une part par les baisses graduelles, d'environ 2 à 3 mètres annuellement, des niveaux de la nappe phréatique, mais aussi par ce dur constat : les volumes globaux d'eau stockés dans les réservoirs ont été divisés par deux entre 2018 et aujourd'hui, atteignant un niveau d'à peine 4,7 milliards de mètres cubes, à l'été 2022.

A titre d'illustration, le barrage d'Al-Massira, un des plus grands barrages du pays, situé à 140 kilomètres de la ville de Casablanca, est quasiment asséché. Il affiche un taux de seulement 3,7% en novembre 2022 contre 8,1% à la même date en 2021. Sa réserve actuelle n'est que de 97,3 Mm³ contre 214,9 Mm³ à la même période en 2021

Le Royaume a depuis longtemps pris conscience de cette problématique et a entrepris au cours des dernières décennies une politique ambitieuse en matière de barrages. Les investissements réalisés, qui ont permis jusqu'à présent de répondre à la majorité des besoins en eau potable et en irrigation, semblent atteindre bientôt leur limite.

C'est pourquoi le pays a récemment lancé un nouveau Plan National de l'Eau 2020-2050 qui met notamment l'accent sur la mobilisation des ressources en eau non conventionnelles telles que le dessalement d'eau de mer, une technologie qui offre un réel espoir pour les zones côtières les plus arides.

• DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES EN EAU NON CONVENTIONNELLES : RÉUTILISATION DES EAUX USÉES ET DESSALEMENT DE L'EAU DE MER ET DES EAUX SAUMÂTRES •

Le développement des ressources en eau non conventionnelles est érigé en priorité, pour permettre au Royaume de faire face à l'exacerbation du stress hydrique causée par plusieurs facteurs : sécheresse, pression sur la ressource, augmentation démographique, gaspillage, etc.

Face à la raréfaction plus qu'inquiétante de l'eau, le Maroc développe plusieurs alternatives telles que la réutilisation des eaux usées, la déminéralisation des eaux saumâtres et le dessalement des eaux de mer. Une stratégie qui s'est traduite par la construction de plus de **153 stations d'épuration des eaux usées** urbaines d'une capacité de 3,38 millions de m³ depuis le lancement du Plan National d'Assainissement liquide en 2006, la réalisation de **10 stations de déminéralisation des eaux saumâtres** et par la réalisation de **14 stations de dessalement de l'eau de mer** (9 sont déjà en service permettant de produire 147 millions de m³ d'eau par an et 5 sont en cours), **20 nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer sont programmées**





d'ici 2050 pour atteindre la capacité de production annuelle de plus d'un milliards de m³ par an en eau. Tous ces projets entrent dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National pour l'Approvisionnement en Eau Potable et l'Irrigation 2020-2027 et du Plan National de l'Eau 2020-2050.

Parallèlement à ces plans, le Maroc poursuit le déploiement du Programme National d'Assainissement Mutualisé lancé en 2019, pour promouvoir la réutilisation des eaux épurées, particulièrement en milieu rural. **46 projets de réutilisation des eaux usées** ont été réalisés ou sont en cours de réalisation au niveau national. En gros, le Maroc table sur la fourniture de 100 millions de m³ d'eaux usées traitées par an, d'ici à 2027. En 2050, ce chiffre devrait passer à près de 340 millions de m³ par an, soit un taux de réutilisation des eaux usées de l'ordre de 80%.

• STRESS HYDRIQUE, QUELS NOUVEAUX LEVIERS D'ACTION POUR MEDZ ? •

La préservation de la ressource en eau revêt une importance primordiale dans la chaîne de valeur d'une zone industrielle. MEDZ adopte plusieurs dispositions pour limiter l'impact de ses zones industrielles sur le niveau de la ressource en eau et sur la qualité des milieux recevant les rejets des eaux usées :

- Choix d'un réseau d'assainissement séparatif
- Collecte des eaux pluviales dans un bassin d'orage
- Réalisation de STEP ou mutualisation avec les Régions
- Respect de la réglementation en matière de forage des puits
- Rationalisation de l'utilisation de l'eau dans les aménagements paysagers
- Réutilisation des eaux traitées pour l'arrosage des espaces verts (STEP AFZ et Eco-STEP de MIDPARC)
- Réalisation de campagnes de mesures de la qualité des eaux usées, superficielles et souterraines au niveau des zones d'accélération industrielle
- Sensibilisation des industriels sur la préservation des ressources en eau (dans le cadre de la démarche HQE de MIDPARC)





Afin d'accompagner les efforts nationaux visant à faire face au stress hydrique, une situation devenue extrêmement critique au Maroc, des actions peuvent être envisagées pour améliorer davantage la contribution de MEDZ dans l'exploitation des ressources en eau non conventionnelles :

- **La généralisation de la réutilisation des usées traitées** dans l'arrosage des espaces verts
- **La réutilisation des eaux de pluie dans l'arrosage** des espaces verts

Ces actions vont dans le sens de la circulaire du Ministère de l'Intérieur en date du mois de février 2022 qui recommande l'interdiction de l'arrosage des espaces verts à partir des eaux conventionnelles (eau potable, eau de surface et eau souterraine).